

Fort Selkirk



Votre guide

Fort Selkirk est un site patrimonial et culturel vivant, de même qu'un lieu spécial pour tous ceux et celles qui y viennent. Pour la Première nation de Selkirk, c'est une partie de son territoire ancestral et un lieu de renouvellement spirituel et culturel. Pour les gens du Yukon, c'est un précieux témoin du passé. Fort Selkirk offre aux visiteurs un coup d'œil sur la façon de vivre des Autochtones ainsi que sur l'histoire du commerce et de l'évolution du peuplement dans le Nord.

Le présent guide vous donne un aperçu de l'histoire de Fort Selkirk et une description de ses richesses historiques. Au cours de votre exploration des lieux, rappelez-vous que c'est un important site archéologique. Fort Selkirk est exceptionnel tant pour la quantité et la qualité des objets qu'on y trouve que pour l'état des bâtiments originaux et son paysage intact. Nous vous invitons à respecter les lieux et les richesses historiques qu'ils recèlent. La règle à suivre est la suivante : ne prenez que des photos et ne laissez que la trace de vos pas.

Fort Selkirk : lieu de rencontre

Fort Selkirk est situé au confluent de deux cours d'eau importants, la rivière Pelly et le fleuve Yukon. Établi sur un site plat, idéal pour l'habitation, près de bonnes terres de chasse et de bons endroits pour la pêche, Fort Selkirk est un lieu de rassemblement depuis de nombreuses années. De vieux sentiers et chemins, témoins de la rencontre des cultures pendant des générations, convergent vers Fort Selkirk. Encore visibles derrière le village, ils nous invitent à côtoyer le passé.

Territoire ancestral des Tutchones du Nord

Il y a longtemps que ce site est habité. Les récits des Aînés de la Première nation de Selkirk parlent d'une éruption volcanique survenue non loin de là il y a environ 7 000 ans. On a trouvé près de Fort Selkirk des outils de pierre datant de 8 000 à 10 000 ans. La découverte, de l'autre côté du fleuve, d'ossements de caribou vieux d'un million trois cent mille ans indique qu'il existait une source alimentaire importante bien avant que des gens n'habitent la région. La tradition orale et les objets trouvés près de Fort Selkirk nous renseignent sur les gens qui y ont vécu il y a très longtemps.

Les Tutchones du Nord de la région du cours inférieur de la Pelly s'arrêtaient ici pendant leur ronde saisonnière. Suivant les migrations de poissons et de gibier dont ils dépendaient pour leur survie, ils parcouraient un grand territoire, qui englobait le cours supérieur de la Pelly et de



Pointes de flèches
en cuivre natif.



Groupe d'Autochtones de la rivière Pelly à Fort Selkirk, 1894. Photographie de Veazie Wilson, tirée de *Glimpses of Alaska, Klondike & Goldfields* par V. Wilson, 1895.

la Macmillan. Ils chassaient le bison des bois qui était présent dans la région jusqu'à il y a quelques centaines d'années. Ils chassaient également le caribou, le mouflon ainsi que l'orignal, et piégeaient le lynx, le rat musqué de même que le castor. Fort Selkirk était un important lieu de pêche où les groupes familiaux venaient chaque été pendant la montée du saumon.

Les gens utilisaient des abris en branchages, ouverts du côté où se trouvait le foyer et recouverts de peaux d'orignal ou de caribou. Faciles à monter et à défaire, ces abris convenaient aux populations nomades en quête de gibier.

Des Tutchones et des Autochtones d'autres régions se rencontraient à Fort Selkirk pour faire du commerce et tenir des festivités. Les Tutchones du Nord, qui vivent maintenant à Mayo et à Carmacks, de même que les Hans, qui vivent aujourd'hui à Dawson, fréquentaient le territoire ancestral de la Première nation de Selkirk. Il arrivait que des Dénés des montagnes

de la région de Fort Norman, sur le fleuve Mackenzie, s'y rendent en descendant la rivière Macmillan.

Les histoires des Premières nations décrivent Fort Selkirk comme un lieu animé où l'on élevait sa famille et renouvelait des amitiés après les voyages d'approvisionnement en nourriture, où les gens dansaient et s'adonnaient au jeu de bâtonnets. Il y a encore des gens qui pratiquent ce mode de vie traditionnel et, aujourd'hui, des jeunes de la Première nation de Selkirk retournent à Fort Selkirk pour apprendre de leurs Aînés les savoirs ancestraux et pour célébrer leur héritage culturel. Des générations d'ancêtres sont enterrées à Fort Selkirk.

Poste de commerce et d'approvisionnement

Les Chilkats, un peuple tlingit établi sur la côte de l'Alaska, étaient les partenaires commerciaux des Tutchones du Nord et de fréquents visiteurs à Fort Selkirk. Les partenariats économiques et les mariages entre les deux peuples permettaient de garder la paix durant les négociations. Les



Intérieur du magasin Schofield et Zimmerlee.

Photographie de John Gregg, octobre 1937.

Archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Archives du Manitoba

Tutchones du Nord échangeaient des fourrures, des peaux et des vêtements contre des objets provenant de la côte, tels que des coquillages, de l'ivoire de morse, du vermillon, de l'obsidienne, de la graisse de phoque, de l'huile d'eulachon, des palourdes séchées, des algues, de même que des herbes et des racines médicinales. Au début des années 1790, les Chilkats ont commencé à apporter des objets obtenus des Européens, tels que des armes à feu, des couvertures de laine, du thé et du tabac.

En 1848, Robert Campbell a descendu la rivière Pelly pour établir un comptoir de la Compagnie de la Baie d'Hudson au confluent de la rivière et du fleuve. Il a nommé le site « Fort Selkirk ». Quatre ans plus tard, il a déplacé le bâtiment en terrain plus élevé, à l'emplacement actuel de Fort Selkirk. Il a également pris les dispositions nécessaires pour s'approvisionner à Fort Yukon, qui était desservi par une route plus fiable et plus rentable que celle qu'il utilisait précédemment. La nouvelle route d'approvisionnement a permis à Campbell de faire concurrence aux Chilkats, depuis longtemps partenaires de troc du peuple de Selkirk. Les Chilkats ont réagi au défi lancé à leur monopole en pillant Fort Selkirk en 1852. Campbell s'est sauvé et a été secouru par le chef selkirk, Hanan. En signe de gratitude, Campbell lui a donné son nom, nom que les descendants du chef utilisent encore aujourd'hui. Après son sauvetage, Campbell est descendu au Minnesota, en raquettes pour une bonne part, puis de là il s'est rendu à Montréal où il a tenté, en vain, de persuader ses supérieurs d'organiser une attaque contre les Chilkats.



Robert Campbell.
AV, collection Objets divers
II, n° 5

Il s'est écoulé quarante ans avant qu'un autre comptoir ne soit établi à Fort Selkirk. C'est en 1892 qu'Arthur Harper y a ouvert un magasin qui fut suivi de plusieurs autres, dont Schofield et Zimmerlee de même que Taylor & Drury. La dernière entreprise à faire des affaires à Fort Selkirk a été celle qui avait été la toute première : la Compagnie de la Baie d'Hudson, de retour en 1938, y a fait commerce pendant 13 ans, jusqu'à l'abandon de Fort Selkirk.

Plaque tournante du transport et des communications

Depuis toujours, le transport et les communications dans la région convergeaient vers Fort Selkirk. Pistes et cours d'eau permettaient aux Autochtones de se déplacer sur leur immense territoire. Plus tard, une portion de la route d'hiver entre Dawson et Whitehorse se rendit à Fort Selkirk. En été, les bateaux à aubes s'y arrêtaient. De 1896 à 1898, Jack Dalton établit une piste terrestre, empruntant le même tracé que



Groupe devant le premier avion à atterrir à Fort Selkirk. De g. à d. : Sophie Anderson (la fille du Vieil Abraham), le Vieil Abraham, John MacMartin et M^{me} MacMartin.

AY, fonds de la famille Van Bibber, 79/2, n° 62



Bateaux à aubes Tyrrell, Dawson, Selkirk et Whitehorse, amarrés à Fort Selkirk, 1903. *AY, collection Vancouver Public Library, photo d'E.J. Hamacher 82/283, n° 2145*

la piste des Chilkats, pour relier la côte au centre du Yukon. L'arrivée de la ligne télégraphique du gouvernement, en 1899, a relié Fort Selkirk au reste du monde. Le premier avion y a atterri en 1922 et la construction d'une piste d'atterrissage en 1938 a renforcé le lien entre Fort Selkirk et « l'extérieur ».

Suivant l'entrée en service de la route de Mayo en 1950, les bateaux à aubes ont cessé de naviguer sur le cours supérieur du fleuve Yukon et le bureau de télégraphe a fermé ses portes. Les services communautaires, de même que les emplois, ont disparu et les membres de la Première nation de Selkirk ont déménagé à Pelly Crossing, situé le long de la nouvelle route.

Puissance et souveraineté

Il était nécessaire pour la Première nation de Selkirk d'avoir des chefs puissants, tels Thlingit Thling, Hanan et Big Jonathan. Comme Fort Selkirk était bien situé pour le transport, la chasse, la pêche et le commerce, et qu'il était

parfait comme lieu d'établissement, il y avait de nombreux conflits pour l'obtention du pouvoir et de la souveraineté sur le territoire. Le pillage de Fort Selkirk par les Chilkats en est un exemple.

Les Chilkats ont conservé leur monopole sur le commerce en restreignant l'accès aux cols de montagnes jusqu'en 1880, année où ils ont permis à un groupe de prospecteurs d'utiliser la piste du col Chilkoot et d'accéder au réseau hydrographique du fleuve Yukon. Les explorateurs euro-américains ont suivi. En 1883, Frederick Schwatka a conduit une expédition de l'armée des États-Unis au-delà du col Chilkoot, jusqu'au cours supérieur du fleuve Yukon. En 1887, le gouvernement du Canada a envoyé un géologue, George Dawson, et un arpenteur, William Ogilvie, faire un relevé cartographique de la région en vue de l'affermissement des intérêts canadiens. Lorsque le Yukon est devenu un territoire en 1898, on a sérieusement songé à Fort Selkirk comme capitale.

Aujourd'hui, après quelque vingt ans de négociations entourant les revendications territoriales des Autochtones du Yukon, la Première nation de Selkirk exerce sa souveraineté sur son territoire ancestral.

Missionnaires

Dans les années 1890, les missionnaires anglicans et catholiques se disputaient la suprématie religieuse dans la région. En 1892, le révérend T.H. Canham établit la mission anglicane St. Andrew à Fort Selkirk. L'Église y a maintenu une mission jusqu'en 1953. Elle a remplacé par

ses propres pratiques religieuses de nombreuses cérémonies traditionnelles, comme les rites associés à la puberté ainsi qu'aux funérailles, et a profondément marqué le peuple de Selkirk. En plus d'introduire le christianisme, l'école de la mission anglicane a enseigné la langue anglaise de même que la lecture et l'écriture, compétences devenues nécessaires dans la société de l'après Ruée vers l'or.

En 1898, trois missionnaires catholiques ont construit l'église catholique romaine Saint-François-Xavier sur le site, au moment où la rumeur que Fort Selkirk allait peut-être devenir la capitale du Yukon battait son plein. Après le départ de la Troupe de campagne du Yukon en 1899, la population catholique a presque disparu et l'église a fermé ses portes. En 1942, le père « Bob » (Marcel Bobillier), un prêtre missionnaire qui a travaillé au Yukon pendant plus de 50 ans, a rouvert l'église catholique de Fort Selkirk et y a tenu une mission pendant dix ans.

Présence du gouvernement

L'arrivée de la Police à cheval du Nord-Ouest et de la Troupe de campagne du Yukon pendant la Ruée vers l'or a affirmé la souveraineté du Canada au Yukon. La Troupe de campagne est arrivée à Fort Selkirk en 1898 et a construit, avec l'aide d'entrepreneurs civils, un complexe militaire de onze grands bâtiments en rondins et un terrain de manœuvres. Le gouvernement du Canada avait envoyé la Troupe de campagne dans le Nord pour maintenir l'ordre pendant la Ruée vers l'or et faire en sorte que le grand nombre d'Américains qui



G. I. et Martha Cameron avec leur fille lone, 1939.
AY, fonds du Robert Ward, 77146, n° 8808



Troupe de campagne du Yukon à Fort Selkirk en 1898. À l'arrière, de g. à d. : la salle à manger, le mess des sergents et les magasins du quartier-maître. *University of Washington Libraries, collection du photographe Eric A. Hegg, HEG424*

envahissaient les champs aurifères ne mettent pas en péril la souveraineté du Canada sur la région. Les soldats ne sont pas restés longtemps. Au printemps suivant leur arrivée, deux cents d'entre eux ont été envoyés à Dawson ou dans le Sud.

C'est également en 1898 que la Police à cheval du Nord-Ouest a construit un petit poste à Fort Selkirk. Ce dernier faisait partie d'une série de postes établis le long du fleuve Yukon pour maintenir l'ordre pendant la Ruée vers l'or du Klondike. La circulation fluviale et la population de Fort Selkirk ont décliné après la Ruée vers l'or et le détachement a fermé ses portes en 1911. En 1932, la Gendarmerie royale du Canada a rouvert un poste de police à Fort Selkirk pour servir une population grandissante.

Le caporal G.I. Cameron a dirigé le détachement de 1935 à 1949. « Cam » et sa famille sont devenus des membres très respectés de la communauté. Le caporal accomplissait toutes les fonctions qui pouvaient incomber au seul représentant du gouvernement : faire respecter la réglementation sur la chasse, accueillir les voyageurs qui arrivaient par bateau ou par avion,

distribuer les médicaments, extraire les dents et aider aux enterrements. Il patrouillait également dans la région en été et en hiver. Lorsqu'il s'absentait, c'était sa femme Martha qui faisait respecter l'ordre à Fort Selkirk.

Communauté multiculturelle

Pendant 60 ans, Fort Selkirk a été le lieu d'habitation des Autochtones de Selkirk et d'une communauté euro-américaine. Malgré leurs différences apparentes, les deux groupes avaient bien des choses en commun. Les deux peuples vivaient de la terre à des degrés différents; tout le monde achetait dans les mêmes magasins et fréquentait les mêmes églises. Les Autochtones participaient à l'économie locale en travaillant en saison dans les camps de bûcherons, en descendant des radeaux de bois de chauffage jusqu'à Dawson ainsi qu'en faisant du piégeage, de la chasse et de la pêche à des fins commerciales. Ils ont souffert des changements sociaux, des maladies et d'autres problèmes liés à l'arrivée des Euro-Américains à Fort Selkirk, mais ils se sont adaptés aux changements et les deux peuples vivaient en harmonie.

Tout comme leurs ancêtres, les Autochtones parcouraient leur territoire une partie de l'année. À Fort Selkirk, ils vivaient dans des tentes ou de petites cabanes pratiques et faciles à chauffer. Les Euro-Américains construisaient habituellement des bâtiments plus spacieux et plus permanents. À Fort Selkirk, les hivers sont extrêmement froids, avec des chutes de neige modérées et des journées très courtes de novembre à janvier. Pour

se tenir au chaud, les gens chauffaient les poêles à bois et cheminées de fabrication artisanale au maximum; par conséquent, les incendies étaient fréquents. À 50 °C au-dessous de zéro, lorsque le fleuve était gelé dur, un feu de cheminée se terminait souvent par la perte du bâtiment. Les hivers rigoureux et l'isolement forçaient les gens à compter les uns sur les autres, ce qui créait une communauté étroitement liée.

Vie communautaire

Avant la venue des Euro-Américains, les Autochtones qui vivaient dans les environs de Fort Selkirk passaient l'été à pêcher et à faire du commerce. Une fête soulignait la prise du premier saumon de la saison, qui était cuit immédiatement et partagé entre toutes les personnes du camp. Au début de l'hiver, les gens se rassemblaient une deuxième fois dans la région de Fort Selkirk pour célébrer le solstice. Ils se régalaient alors de gibier et de poissons mis dans les caches pendant l'été. Ils s'adonnaient à des jeux et s'offraient des cadeaux. Ces rencontres servaient, entre autres choses, à resserrer les liens de parenté. Plus tard, fréquenter l'église et l'école



lone Cameron et Dale Devore en ski à Selkirk vers 1937. En arrière-plan à droite, la maison de Big Jonathan.

AY, fonds du Robert Ward, 77146, n° 8803



Au fond, de g. à d. : Oscar Adami, Pat Van Bibber, G.I. Cameron, Kathleen Van Bibber, Dan Van Bibber, M. Coplend, lone Cameron, Pete Van Bibber, JJ Van Bibber, Mrs. Houston, Clara Van Bibber; inconnue, inconnue. En avant, de g. à d. : Inconnu, Kay Wood, Mary et Annabelle Adami, inconnu, Steve Van Bibber. Vers 1940.

AY, fonds du JJ and Clara Van Bibber, 2012/13, n° provisoire 2005.6.10

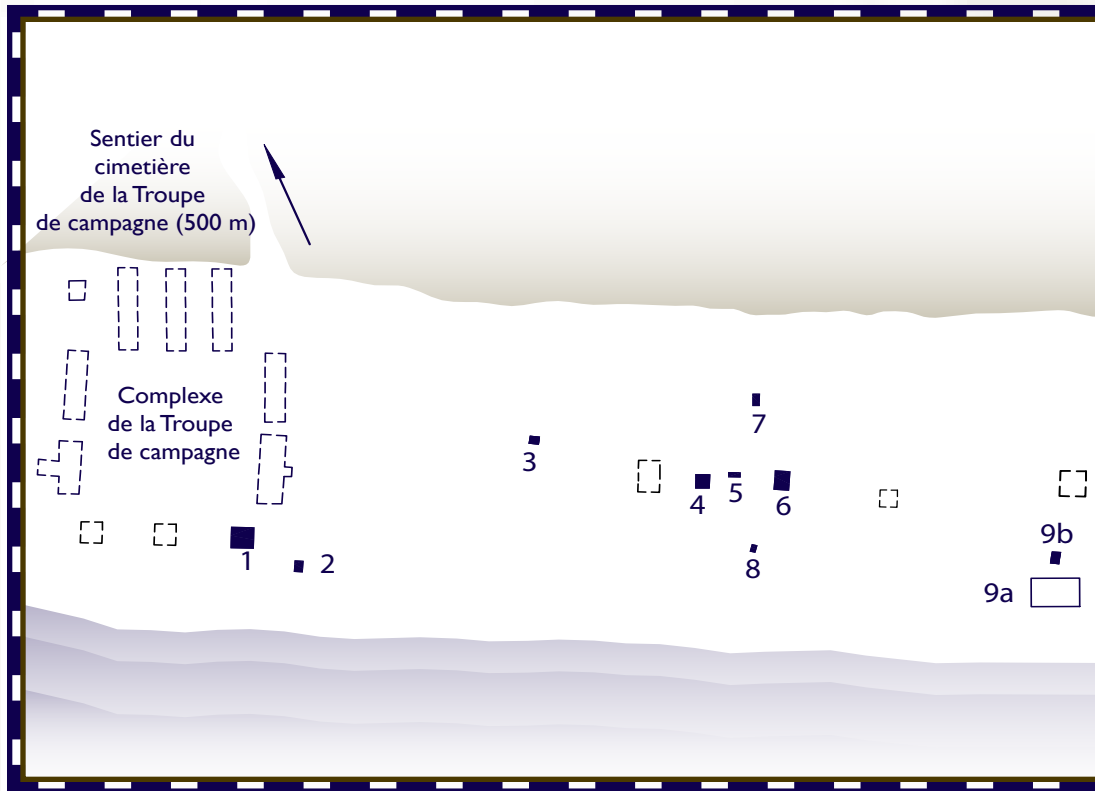
faisait partie de la vie courante des Autochtones à Fort Selkirk. De grands rassemblements ont continué d'avoir lieu à Noël, lors de funérailles et de potlachs. Des gens de partout au Yukon ont des racines à Fort Selkirk.

Préservation et gestion de Fort Selkirk

Aujourd'hui, Fort Selkirk est un lieu de rencontre moderne qui permet aux touristes et à d'autres voyageurs de faire connaissance avec les membres de la Première nation de Selkirk. Depuis 1984, le gouvernement du Yukon a investi dans la stabilisation et la protection de Fort Selkirk. La Direction des services culturels et la Première nation de Selkirk travaillent ensemble à la préservation, au développement et à l'interprétation du site au profit de tous les Yukonnais et des visiteurs.

Fort Selkirk

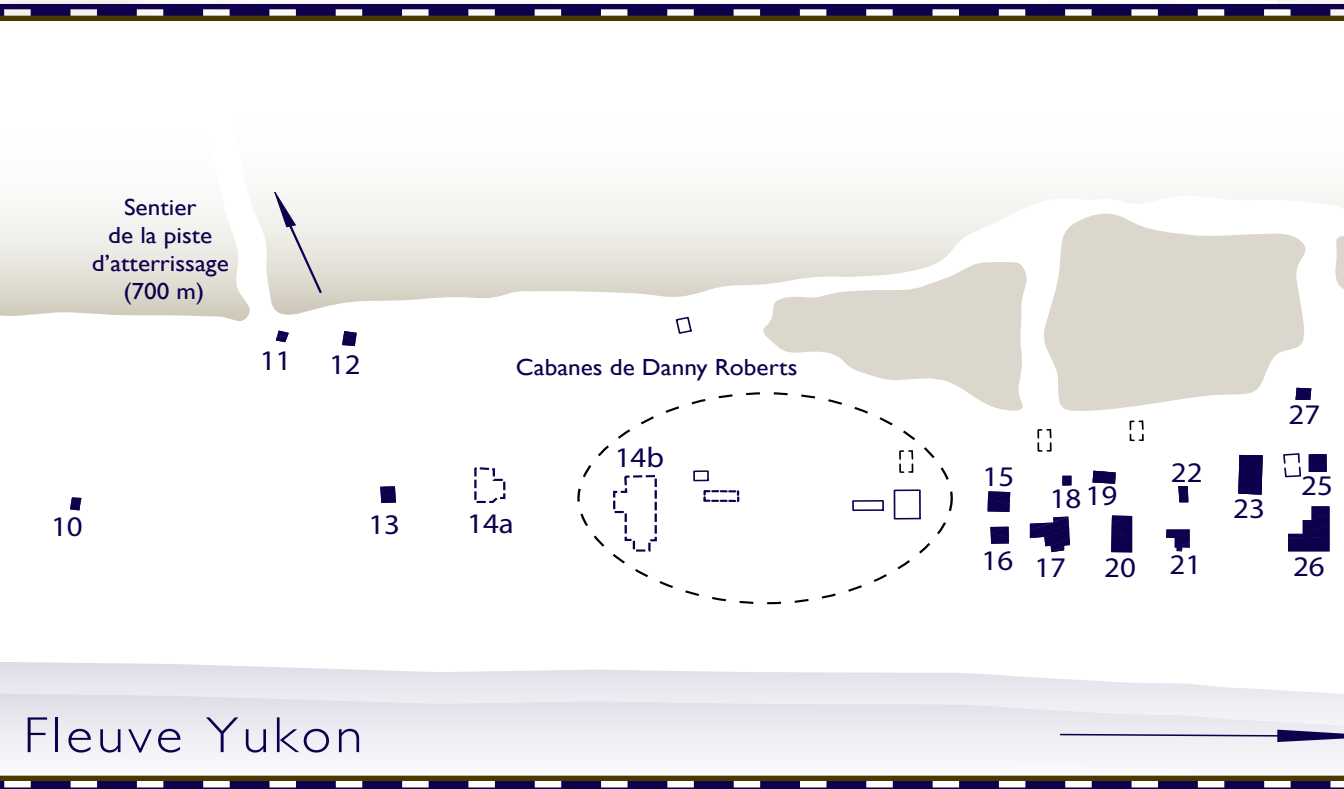
1. Bureau d'administration
cabane des Blanchard
2. Cabane de Frank Blanchard
3. Cache de Old Silas
4. Cabane de Luke Robert
5. Cache double
6. Cabane de Stanley Jonathan
7. Cabane de Jackson Jonathan



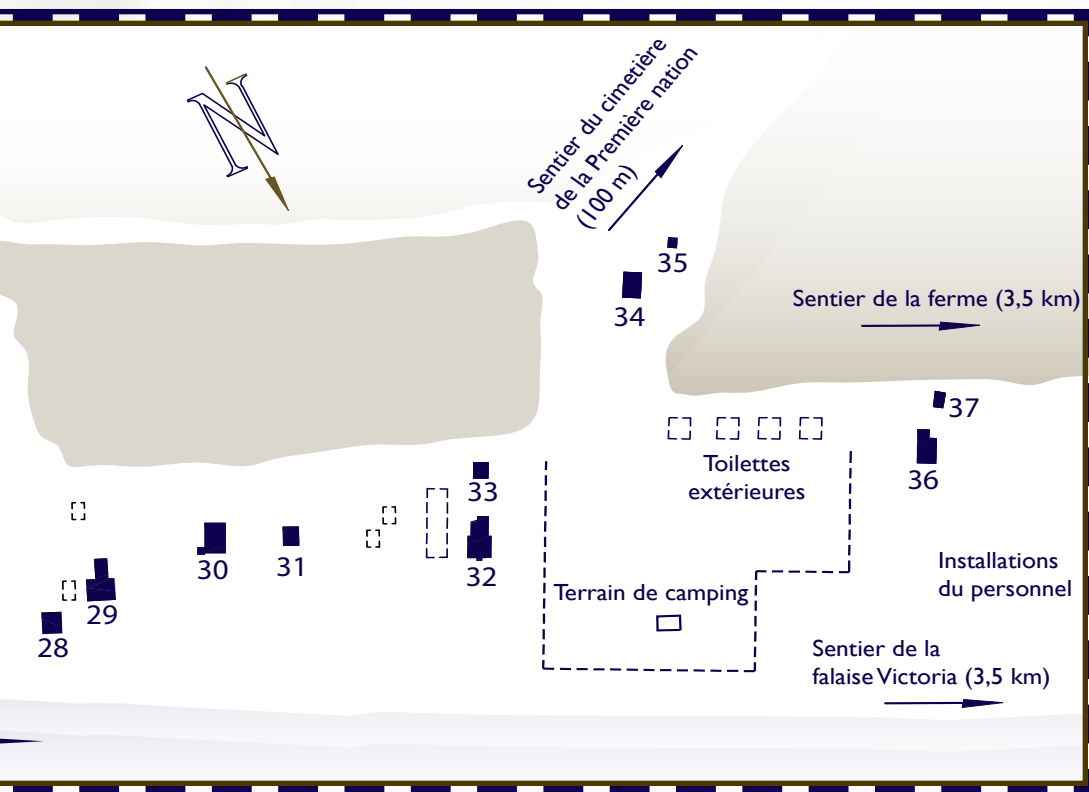
- 8. Cache de Peter McGinty
- 9a. Maison de Big Jonathan (reconstruite)
- 9b. Cache de Big Jonathan
- 10. Cabane de Tommy McGinty
- 11. Cabane du Vieil Abraham
- 12. Cabane des Anderson
- 13. Cabane des Baum

- 14a. Magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson
- 14b. Magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson
- 15. Garage Coward
- 16. Atelier d'usinage Coward
- 17. Cabane des Coward
- 18. Serre

- 19. Remise des Cameron
- 20. Détachement de la G.R.C.
- 21. Cabane des Devore
- 22. Remise des Devore
- 23. Écurie Taylor & Drury
- 25. Grange Taylor & Drury
- 26. Magasin Taylor & Drury
- 27. Cabane de Larsen et Lankins



- 28. École
- 29. Presbytère
- 30. Église anglicane St.Andrew
- 31. Cabane d'Armstrong
- 32/33. Maison et remise de Charlie Stone
- 34/35. Église catholique romaine Saint-François-Xavier et cache
- 36. Cabane des Wilkinson
- 37. Grange des Van Bibber



Visite de Fort Selkirk à pied

Fort Selkirk a vu le jour avant la Ruée vers l'or; c'est l'un des plus anciens lieux habités au Yukon. Les bâtiments que vous y voyez ont été stabilisés pour stopper leur détérioration. Beaucoup d'entre eux sont dans le même état qu'au moment de leur abandon, en 1950. Une promenade à travers le site vous donnera une idée de la vie des Autochtones et des allochtones qui en ont fait leur chez-soi. Quelques-uns des points les plus intéressants sont décrits ci-dessous, en commençant par ceux qui sont à la fois les plus près du terrain de camping et les plus éloignés du village. Vous pouvez aussi emprunter un des sentiers qui mènent au cimetière de la Première nation, à la falaise Victoria, à la ferme des Swinehart, à la piste d'atterrissage ou au cimetière de la Troupe de campagne du Yukon.

Cimetière de la Première nation de Selkirk

Le cimetière, qui compte plus de cent sépultures, est situé à une courte distance de l'église catholique. Il date de la fin du XIX^e siècle, époque où les missionnaires chrétiens ont banni les pratiques d'enterrement et de crémation traditionnelles. Malgré cette interdiction, le peuple de Selkirk a continué à respecter certaines traditions, dont l'utilisation de totems pour indiquer leur clan, et l'utilisation de dessins symboliques peints. Certains de ces



dessins sont encore visibles sur les plus anciennes maisonnettes des défunts. Avec le temps, le style des sépultures a aussi changé, passant de maisonnettes, faites à la main, décorées de dessins peints et de sculptures, à de belles clôtures très ornementées, également faites à la main, avec des totems sculptés. Plus tard, on a utilisé des clôtures plus grosses de fabrication commerciale, en bois tourné ou en métal, avec du grillage de jardin. Le cimetière est un lieu sacré pour la Première nation de Selkirk. Veuillez le respecter en vous y comportant comme si c'était le dernier lieu de repos de votre famille.

Église catholique romaine Saint-François-Xavier

34. Construite en 1898, c'est la deuxième église catholique érigée au Yukon. Elle a fermé ses portes un an plus tard en raison du déclin de la population. En 1942, le père Bobillier a rétabli la présence catholique à Fort Selkirk. Sa première tâche a été de déménager l'église de son site près du fleuve jusqu'à son emplacement actuel après avoir appris que l'Église n'était pas propriétaire du terrain où elle était située. Le père « Bob » a aussi déplacé l'autel vers l'avant pour aménager un endroit où vivre à l'arrière de l'église. Le bâtiment en rondins est construit en pièce sur pièce, un style français inhabituel au Yukon.



Maison et remise de Charlie Stone

32/33. Charlie Stone, télégraphiste pour le gouvernement, a commencé à construire sa maison en 1935. Il voulait en faire la résidence



de sa mère, mais cette dernière est décédée avant la fin de la construction. Plus tard lorsqu'il s'est marié, la cérémonie a eu lieu dans un appentis

à l'arrière de la maison. La maison Stone était considérée comme le bâtiment le plus moderne de Fort Selkirk et le seul ayant les toilettes à l'intérieur. Le télégraphiste utilisait la remise derrière la maison pour y ranger des fils électriques et d'autres fournitures. En 1947, l'Église anglicane acquit la maison pour en faire un presbytère, mais avant que le prêtre anglican n'y déménage, Fort Selkirk était abandonné.

Cabanes de trappeurs euro-américains

Ces trois cabanes dans la partie centrale du village sont typiques des cabanes de trappeurs du Yukon. Elles sont petites et de construction simple, habituellement d'une seule pièce avec parfois une petite annexe. Elles étaient construites dans le but de loger une ou deux personnes pendant une saison et elles remplissaient bien leur rôle.

31. La cabane d'Armstrong semble avoir été construite au début des années 1920, probablement par Neville Armstrong, mineur d'or au ruisseau Russell (un affluent de la rivière Macmillan) et organisateur d'excursions de chasse

au gros gibier. Le bâtiment a été utilisé comme école en 1925 et 1926, puis comme résidence et bureau de télégraphe.



27. La cabane de Larsen et Lankins a été construite en 1940 par deux trappeurs américains qui exploitaient un comptoir commercial sur le cours supérieur de la rivière Macmillan. La cabane était utilisée l'été. L'hiver, les deux partenaires retournaient au comptoir du ruisseau Moose où ils exploitaient également un territoire de piégeage. La propriété autour de la cabane



ressemble beaucoup à ce qu'elle était il y a 50 ans. Avec ses niches et ses autres dépendances, c'est une propriété de trappeur typique.

21. La cabane des Devore date du début des années 1930. La cabane et la remise ont été construites par George Devore qui faisait du piégeage près de Fort Selkirk, en hiver, et de l'exploitation minière dans la région de la rivière Selwyn, en été.



Après la mort de sa femme survenue au début des années 1940, Devore a vendu sa cabane à la famille de G. I. Cameron, de la G.R.C. La cabane est plus décorée que la plupart des autres cabanes et on croit que c'est parce que M^{me} Devore a eu son mot à dire dans sa conception et sa décoration.

Bâtiments de l'Église anglicane

30. L'église St. Andrew est l'un des trois bâtiments qui restent de la mission anglicane.



Construite en 1931 avec des matériaux tirés des baraques de la Troupe de campagne du Yukon, elle a été consacrée par le révérend I.O.

Stringer. Seul bâtiment à avoir été conçu par un architecte, l'église est, sans contredit, l'édifice le plus élégant de Fort Selkirk et un point d'intérêt bien connu et souvent photographié le long du fleuve Yukon. Jadis l'un des principaux pôles d'activités du village, l'église n'est plus utilisée qu'occasionnellement pour des offices religieux depuis le déménagement à Minto de la dernière ministre résidente, Kathleen Cowaret, en 1953.

29. Le presbytère a été construit en 1893 pour servir d'habitation aux ministres du culte, dont Thomas Henry Canham, à qui l'on doit probablement sa construction, et l'évêque Stringer. L'hiver, on utilisait la pièce du devant



comme école pour éviter de chauffer deux bâtiments. L'édifice est fait de rondins équarris assemblés à queue d'aronde. Il a conservé

une bonne partie de sa finition originale et de ses meubles.

28. L'école (1892), probablement construite par le révérend Canham, serait la plus vieille structure encore debout au Yukon. Elle a rendu de grands services à la communauté et a servi de

lieu du culte jusqu'à la construction de l'église en 1931, puis temporairement d'hôpital et de club pour hommes, mais sa vocation d'école a persisté jusqu'à l'abandon de Fort Selkirk. De nombreux meubles originaux s'y trouvent encore.



Magasin Taylor & Drury

26. Ce bâtiment a probablement été construit vers 1900 pour abriter l'hôtel Dominion. Une petite annexe (avec un toit en pente), aménagée sur le côté est, a déjà servi de bar. De l'autre côté du bâtiment, il y avait des stalles pour les chevaux. En 1900 et en 1901, une route d'hiver grossière passait



à Fort Selkirk, traversant le fleuve Yukon juste en aval de la falaise Victoria. Une autre route, la piste Dalton, partait de Haines, en Alaska, et prenait fin à Fort Selkirk. Après que l'entreprise commerciale Taylor & Drury a pris possession du bâtiment, vers 1920, les stalles des chevaux ont servi à entreposer des marchandises. Le gérant habitait à l'arrière du bâtiment principal où se trouvaient anciennement la salle à manger et la cuisine de l'hôtel. Le « T & D » est le seul bâtiment commercial encore présent à Fort Selkirk.

23. Cette écurie a probablement été construite au début du siècle comme une dépendance de l'hôtel Dominion. À l'époque, un hôtel qui

voulait obtenir un permis de vente d'alcool devait pouvoir abriter six chevaux et héberger



a été reconstruit en grande partie.

leurs propriétaires. Plus tard, l'entreprise Taylor & Drury a utilisé l'écurie comme entrepôt. Ce bâtiment

Détachement de la G.R.C.

20. Construite dans la deuxième moitié des années 1920 par Afe Brown, un trappeur de la région, cette cabane est semblable aux bâtiments de la Troupe de campagne du Yukon même si elle a été construite beaucoup plus tard. En 1932, la G.R.C. a loué cette cabane du marchand de la place. Ses occupants les plus connus ont été la famille de G.I. Cameron, qui y a vécu de 1935 à 1949. Le caporal utilisait une pièce du



devant comme bureau. Lorsque le télégraphiste partait en patrouille pour réparer les fils, Martha Cameron le remplaçait, mais elle apportait le matériel chez elle.

Cabane, atelier et garage Coward

17. Construite en 1898, la cabane d'Alex Coward servait anciennement de résidence aux officiers de la Troupe de campagne du Yukon. C'est une des trois seules cabanes de la troupe qui existent encore. Dans les années 1920, Alex Coward a déménagé ce bâtiment du complexe

de la troupe jusqu'à son emplacement actuel. C'était un homme à tout faire bien connu qui pouvait construire, déplacer et réparer n'importe quoi. Il a vécu ici avec sa femme, Kathleen Cowaret (Martin), qui a été longtemps missionnaire laïque anglicane. Alex Coward a ajouté une cuisine au côté est et un porche à l'arrière.



16. L'atelier d'A. Coward était dans l'atelier d'usinage. La variété et la quantité d'articles qu'on voit dans l'atelier indiquent que A. Coward était un collectionneur. L'isolement de Fort Selkirk forçait les résidents à être prêts à toute éventualité, ce qui voulait dire garder tout ce qui pouvait servir.



15. Le garage, également construit en 1898, était à l'origine la salle de garde de la Troupe de campagne et se trouvait à côté du bureau d'administration. La salle de garde comportait six cellules, mais on n'a aucun dossier ni aucun souvenir qui laisse entendre qu'il y ait jamais eu de prisonnier. La Police à cheval du Nord-Ouest a utilisé le bâtiment pendant un certain temps avant que ce dernier ne devienne une résidence. Vers 1947, Alex Coward a déplacé l'édifice jusqu'à son emplacement actuel pour



l'utiliser comme garage et entrepôt. Déplacer et adapter les bâtiments selon les besoins du moment était une pratique courante à Fort Selkirk et dans d'autres localités du Yukon.

Site de la Compagnie de la Baie d'Hudson

14a. Le comptoir de la Compagnie de la Baie d'Hudson établi par Robert Campbell en 1852 était situé à l'arrière de cette propriété. Peu après sa construction, les Chilkats l'ont pillé. Plus tard, une autre entreprise commerciale, Schofield et Zimmerlee, s'est installée au même endroit. Lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson est revenue à Fort Selkirk après 86 ans d'absence, elle a acheté le magasin de Schofield et Zimmerlee. Après avoir utilisé le bâtiment pendant plusieurs années, la Compagnie de la Baie d'Hudson l'a démoli. La fondation en ciment que vous voyez est tout ce qui reste de l'édifice moderne que la Compagnie a construit dans les années 1940. Au début des années 1950, le magasin a été transporté à Nelson Forks, près de Fort Nelson, à bord de certains des derniers bateaux à aubes à naviguer sur le cours supérieur du fleuve.



Cabanes et caches appartenant à des membres de la Première nation de Selkirk

Après la Ruée vers l'or, les Euro-Américains ont aménagé le village en blocs uniformes. Les membres de la Première nation se sont vu assigner, à l'extérieur du village, une réserve qu'ils n'ont d'ailleurs jamais occupée. Le peuple de Selkirk a continué à vivre du côté du cours supérieur du fleuve, site de son camp traditionnel. Les cabanes servaient en saison lorsque les Autochtones revenaient de leurs territoires de chasse et de piégeage. Les cabanes des personnes décédées étaient habituellement démolies ou brûlées en signe de respect.

Les caches étaient élevées ou au niveau du sol, et servaient à entreposer la viande, le poisson et les petits fruits pour l'hiver. Les fourrures et d'autres biens précieux, comme les harnais en cuir pour les chiens, y étaient aussi mis à l'abri des animaux. Chaque famille avait quatre ou cinq caches, parfois même une sous le plancher de sa cabane.

14. Joe Roberts aurait construit sa cabane autour de 1916, année de parution d'un journal utilisé comme calfeutrage.



13. La cabane des Baum a probablement été construite par Andrew Baum entre 1915 et 1925. La famille Baum y habitait lorsqu'elle n'était pas occupée à la coupe de bois pour les bateaux à vapeur ou au piégeage au ruisseau Selwyn.



12. La cabane des Anderson, partiellement écroulée, a été construite par Johnny Anderson au milieu des années 1930 après son mariage avec Sophie Abraham, la fille du Vieil Abraham.



11. Le Vieil Abraham (« Shi » en tutchone du nord) et sa femme Jessie ont vécu ici. Le Vieil Abraham était un des chamans qui vivaient à Fort Selkirk dans la première moitié du XX^e siècle. Ses responsabilités étaient de guérir les malades, de prédire l'avenir et de contrôler les éléments naturels.



10. Tommy McGinty a mis dix jours pour construire sa cabane au printemps de 1939. C'était un Aîné respecté et une source incroyable d'histoires, de chants et de connaissances sur le mode de vie traditionnel. Jeune, il passait beaucoup de temps sur son territoire de piégeage mais lorsqu'il était à Fort Selkirk il habitait sa cabane, qui est un bon exemple d'une petite cabane saisonnière facile à construire et à chauffer.



9. La cache de Big Jonathan (début des années 1920) est un des plus vieux bâtiments encore debout dans cette partie du village. Comme son nom l'indique, elle appartenait à Big Jonathan Campbell et se trouve à côté de la cabane reconstruite de ce dernier. Big Jonathan Campbell était le petit-fils du chef Thlingit Thling et le fils de Hanan à qui Robert Campbell, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, avait donné son nom. Après le décès de Big Jonathan, sa cabane a été démolie par respect, mais on a gardé la cache.



8. La cache de Peter McGinty est typique des caches utilisées pour le poisson et le gibier, de même que pour les biens précieux comme les fourrures. Peter McGinty était le père de Tommy McGinty.



7. Jackson Jonathan, le troisième fils de Big Jonathan et de Susan Campbell, a construit cette petite cabane vers 1947 et y a vécu seul pendant quelques années. Après son mariage avec Leta Johnson, il a déménagé à Pelly Crossing. Il a d'abord construit la cabane sous forme de bâti pour une tente, puis y a ajouté des murs en bois, un plancher et un toit. C'était une pratique courante au début de la colonisation au Yukon.



6. Stanley Jonathan, le frère de Jackson, a déplacé cette cabane depuis le ruisseau Garnet, qui se jette dans le cours supérieur de la rivière Pelly, en 1940. Il l'a achetée de George Crosby qui y avait vécu jusqu'à ce que sa famille déménage à Minto.



5. Les caches mitoyennes ont été construites en deux étapes. Chaque cache avait son propriétaire. Robert Luke et, plus tard, David Silas ont utilisé la partie supérieure qui a été construite vers 1930.



Environ dix ans plus tard, Stanley Jonathan a construit la partie inférieure pour son usage personnel.

4. Luke Roberts aurait construit cette cabane vers 1930 et l'aurait vendue à David Silas.



Robert Joe, Copper Joe et Copper Peter y auraient vécu. Ils étaient les fils du chef Copper, un

contemporain du chef Hanan.

3. La cache du Vieux Silas aurait été construite avant 1949, probablement à partir de matériaux provenant des bâtiments de la Troupe de campagne du



Yukon. Elle ressemble davantage à une remise qu'à une cache à cause de sa porte et de ses fenêtres.

2. Frank Blanchard, le fils de Ralph Blanchard, a construit cette cabane en 1938 lorsqu'il était célibataire. Plus tard, la cabane a servi de résidence saisonnière à la famille Blanchard lorsqu'elle venait à Fort Selkirk après la saison de piégeage.



Bureau d'administration/ cabane des Blanchard

1. Le bureau d'administration est le seul bâtiment de la Troupe de campagne du Yukon toujours à son emplacement original. Il faisait face, avec deux autres bâtiments semblables, ornés de toits pyramidaux, au terrain de manœuvres. Ces bâtiments et les grandes baraques à côté du terrain de manœuvres formaient le complexe militaire. Après le départ de la troupe en 1899, la Police à cheval du Nord-Ouest a occupé une partie du complexe jusqu'au départ temporaire du détachement en 1911. La famille de Ralph Blanchard a vécu dans le bureau d'administration dans les années 1920 et 1930. Blanchard exploitait un important camp de bûcherons situé vingt kilomètres plus loin, en amont. Lui et sa femme Susan, une Autochtone, ont élevé une grande



famille. Vers la fin des années 1940, le mur de devant a été enlevé pour que le bâtiment serve de garage.

Cimetière de la Troupe de campagne du Yukon

Le cimetière est situé à cinq minutes de marche de l'emplacement du camp de la Troupe de campagne du Yukon. Y reposent trois membres de la troupe connus seulement par leur nom de famille : Corcoran, Hansen et Walters. Plus tard le cimetière a servi de lieu de sépulture pour la population euro-américaine de Fort Selkirk. D'après les inscriptions encore lisibles, le cimetière a été utilisé de 1898 à 1939.



Installations de camping

Le terrain de camping de Fort Selkirk est équipé de toilettes extérieures, de tables de pique-nique, d'un puits (actionné par une pompe manuelle), d'endroits pour faire du feu, d'autres pour planter sa tente, d'un abri avec un poêle pour faire la cuisine et de contenants et poubelles à l'épreuve des ours. Du bois de chauffage y est fourni de juin à la mi-août.

Règles de conduite

Soyez respectueux des lieux et observez les règles suivantes :

- Défense d'avoir des boissons alcoolisées à l'extérieur du terrain de camping.
- Défense de faire du feu à l'extérieur du terrain de camping.
- Gardez les animaux domestiques en laisse.
- Défense de jeter des ordures.
- Gardez le campement propre. Les odeurs d'aliments attirent les ours.
- Après 22 h, évitez de faire du bruit.

À l'ouest du terrain de camping se trouvent les installations du personnel du programme de conservation et d'interprétation de Fort Selkirk. Pour des raisons de sécurité et par respect pour la vie privée des gens, évitez ce secteur à moins d'y avoir été invité.

Renseignements supplémentaires

Pour plus de renseignements sur les richesses historiques de Fort Selkirk, veuillez communiquer avec le service suivant :

Section des lieux historiques

Gouvernement du Yukon

C. P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5386

Télécopieur : 867-667-8023

www.tc.gov.yk.ca/fr/fortselkirk.html

www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/fort_selkirk/francais/asc/ascpamfs.html

Sauf indication contraire, toutes les photos sont du gouvernement du Yukon.

Yukon

Tourisme et Culture
Direction du patrimoine

ISBN 978-1-55362-809-5